

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de J. W. Holst à Émile Zola du 18 février 1898](#)

## Lettre de J. W. Holst à Émile Zola du 18 février 1898

**Auteur(s) : Holst, J. W.**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-18](#)

AdresseAmsterdam

### Description & Analyse

DescriptionAnalyse des fac-similés.

### Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA HOLST 1898\_02\_18

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

---

Amsterdam le 19 Février '98.

Monsieur Emile Zola  
Paris.

Monsieur,

Il y a quelque temps j'ai eu l'honneur de vous exprimer ma profonde reconnaissance de tout ce que vous faites pour la vérité et la justice.

Si je parle de ma précédente lettre, c'est que j'espère qu'elle sera, au besoin, mon excuse auprès de vous pour la liberté que je prends de vous soumettre tant les quelques réflexions suivantes au sujet de la question des

### Fac-Similés.

Il est dit que le fac-similé du bordereau ne ressemble pas à l'original.

Bien, admettons-le pour un moment.

Il est même dit que la différence entre le bordereau et les fac-similés est si grande que l'on pourrait qualifier ces fac-similés de "faux".

Bien, admettons-le pour un moment.

Maintenant que l'on tire, par le même procédé qui a

servi à la reproduction du bordereau, des fac-similés d'une lettre, reconnue par le commandant Esterhazy comme étant écrite de sa main.

Admettons, pour ce qui concerne le plus ou moins de ressemblance entre ce nouveau fac-similé et la lettre dont il est tiré, tout ce que voudra l'accusation - au besoin qu'il n'y ait pas la moindre ressemblance.

Mais il se produira alors ce fait extraordinaire que le fac-similé de la lettre ressemblera étonnamment au fac-similé du bordereau, comme tout le monde (et le jurés) pourra le constater.

Donc - point de départ - deux écritures prétendues différentes.

L'écriture N° 1 (du bordereau) est transformée par le procédé de reproduction et le fac-similé de cette écriture présente des différences avec l'original.

L'écriture N° 2 (de la lettre) est également transformée par le même procédé de reproduction et le fac-similé de cette écriture, en elle-même déjà différente de l'écriture N° 1, présente également des différences avec son original.

Et le résultat stupéfiant de toutes ces transformations et ces différences sera la similitude, voire l'identité absolue!

Conclusion - les écritures N° 1 et N° 2 étaient

tout - simplement les mêmes!

Il est probable que Monsieur le Général de Pellieux répondra (le lendemain!) que toutes les écritures reproduites se ressemblent nécessairement plus ou moins par l'empâtement.

Pour détruire ce dernier argument on pourrait préparer et soumettre aux jurés quelques fac-similés différents de lettres quelconques, accompagnés des originaux?

Je vous demande encore un fois pardon de la liberté que j'ai prise en vous soumettant ces quelques idées que je vous donne pour ce qu'elles valent et je vous présente, Monsieur, l'expression de mon respect et de ma haute considération.

Zola

et qui prouveront qu'on n'arrive à des fac-similés se ressemblant entre eux, qu'à condition de partir d'écritures identiques entre elles.